Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 93 (1964)

Heft: 4

Artikel: Après les examens

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040361

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Après les examens

– Alors, ces examens oraux se sont bien passés ?

– Eh oui ! comme chaque année, une coulée de surprises de toutes les couleurs !

– Chez moi, c'est pareil. Un bon élève n'a plus su distinguer un synonyme d'un homonyme, ni même été capable d'orthographier le mot *favorite* au masculin.

– Que dites-vous du questionnaire d'histoire ?

– Je l'ai trouvé trop détaillé. Il aurait fallu s'arrêter à tous les faits de quelque importance pour réussir à peu près; or, ce fut la catastrophe. C'était tout autre chose en géographie. Les questions claires amenaient des réponses rapides et précises.

– Avez-vous utilisé les fameuses fiches de géographie ?

– Bien sûr, et avec beaucoup d'enthousiasme et de succès.

– Moi, je les ai commandées, parcourues, jugées trop difficiles et les ai remisées. Un de mes collègues a distribué une enveloppe à chaque élève du cours supérieur; résultat : il a perdu beaucoup de temps à expliquer, préparer, corriger. Les élèves en ont été dégoûtés; l'étude des cantons n'a été qu'effleurée, un vrai désastre.

– Que ces fiches présentent quelques difficultés, j'en conviens; ne dramatisons pas ! Je m'y suis prise tout autrement. Au début de novembre, j'ai annoncé une surprise aux élèves de 6e. Et quand leur curiosité a été à son apogée, solennellement, j'ai sorti de la grande enveloppe-surprise les fiches, une à une, sous les yeux inquisiteurs de toute la classe. Elles se sont senties honorées, flattées, et se sont mises au travail sans explication. Avec une légitime fierté, elles ont surmonté les difficultés au prix de durs efforts. Elles entreprirent leurs recherches dans le nouveau et l'ancien livre de géographie, dans le dictionnaire, dans l'atlas, dans l'annuaire des automobilistes et sur la mappemonde. Certains parents offrirent leur précieuse collaboration. Et les voilà parties, cueillir la joie de la découverte. Par ce système, j'avais rejoint la pensée de l'auteur du billet de l'éducateur (*Liberté* du 7 mars) : « Laissons une large place à la découverte, à l'aventure intellectuelle à travers la forêt des images, des récits, des idées. Ce genre de travail excite la capacité d'émerveillement dans l'ordre de la pensée et la joie de la création dans l'ordre de l'action. Plus de monotonie, plus de grand-route bien tracée, mais des sentiers et des petits chemins tortueux. »

– Tout ce travail nécessite un branle-bas et pendant l'école la discipline en souffre.

– Oui, si l'on n'a pas soin de laisser tout le matériel à leur portée.

– J'estime que ce travail individuel est souvent gâché par des erreurs, des ratures, et c'est dommage.

– D'après votre manière de voir, il faudrait renoncer à toute réalisation personnelle.

– J'en conviens, ces fiches sont pédagogiquement conçues, impeccables quant à la présentation du dessin et du texte; mais quel travail !

– C'est le cas de dire : on n'a rien sans peine. Les élèves retirent un réel profit de leurs recherches. N'est-ce pas le but de l'école d'amener les jeunes à travailler seuls, à remplir des questionnaires, à se mouvoir aisément dans les nouvelles formules ? Amener l'enfant à accepter l'effort, c'est un tour de force.

– Ne serait-ce pas opportun de discuter de ces nouveautés dans les conférences d'arrondissement ? Du choc des idées sort toujours la lumière.

O. N.

Au bout du collimateur pédagogique

• *La semaine scolaire de cinq jours :* Le principe en est repoussé par le conseil de l'éducation du canton de *Zurich*, pour des raisons de « pédagogie scolaire », tandis que *Delémont* en introduit l'application à l'école primaire (Centre d'information, Genève, *Bulletin* N° 9).

• *Auto et petites têtes :* D'une enquête portant sur 20 000 jeunes automobilistes américains et canadiens, il appert : 1° Que le rendement des études est en raison inverse de l'utilisation de la voiture; 2° Que les moins bons élèves s'occupent le plus de l'auto durant leurs loisirs. (*Nouvelle Revue pédagogique*, Casterman, Tournai, mars 1964.)

• *Argent de poche et succès universitaires :* D'après une enquête du professeur L. Coetsier, de l'Université de Gand, les réussites en 1re année sont presque inversement proportionnelles à la quantité d'argent de poche dont dispose l'étudiant. Plus précisément, 25 % ont plus de 150 fr. belges (environ 15 fr. suisses) par semaine et réussissent peu; 38 %, ayant moins de 75 fr., réussissent mieux que les précédents; les succès les plus nombreux appartiennent au groupe moyen, 37 %, qui disposent de 76 à 150 fr. belges par semaine. Donc pas trop n'en faut, mais pas trop peu non plus. (*Nouvelle Revue pédagogique*, Casterman, Tournai, mars 1964.)

• *Analphabétisme :* 97 Etats ont un taux d'analphabétisme supérieur à 50 %. L'Unesco entreprend une campagne mondiale pour réduire cette forme de